



*Le gorille en colère rugit et hurle de plus en plus fort, en se frappant la poitrine de ses poings. Malgré leur aspect sauvage et leurs cris terrifiants, ces énormes animaux sont peu agressifs, et chaque fois qu'ils le peuvent ils préfèrent la fuite au combat. Quand cependant il n'y a pour eux aucune voie d'issue, ils deviennent dangereux; car leur mains sont puissantes et leurs crocs redoutables.*

Les forêts de l'Afrique Equatoriale retentissent parfois de cris perçants et sauvages et de rugissements effrayants. Ce ne sont point des fauves qui les poussent, mais des gorilles, qui, effrayés par la présence de l'homme ou par quelque fait insolite, manifestent soudain leur rage ou leur effroi.

Nous ne devons donc pas nous étonner si les indigènes, terrifiés par les cris autant que par l'aspect humain de ces énormes singes, les considéraient comme des monstres féroces et dangereux, et leur attribuaient des habitudes maléfiques et des pouvoirs étranges: ils assuraient que les gorilles enlevaient les femmes et les retenaient prisonnières sans leur faire le moindre mal, mais qu'ils s'embusquaient au bord des sentiers, dans la végétation touffue, pour attendre les voyageurs et les étrangler. Ainsi la connaissance de ces animaux se fonda, généralement, d'abord sur les récits souvent légendaires des autochtones plus que sur des faits établis. Par la suite, grâce aux nombreuses explorations de l'Afrique Centrale, les renseignements relatifs au gorille (*Gorilla gorilla*) devinrent de plus en plus nombreux et directs, et, à la fin

du siècle dernier, les notions que l'on possédait sur lui étaient précises et dépouillées de toute légende.

Ce gros singe, dépourvu de queue, est d'une taille souvent gigantesque. Le mâle adulte peut atteindre deux mètres de hauteur et parfois peser jusqu'à 300 kgs. Il appartient, comme l'orang-outang et le chimpanzé au groupe des singes anthropomorphes, c'est-à-dire à forme humaine. Il offre, en effet, une grande ressemblance avec l'homme et, comme nous, il peut se tenir en station verticale; toutefois quand il marche il se sert également des mains et parvient à se déplacer rapidement. Mais la ressemblance entre les singes anthropomorphes et l'homme, plus encore que par l'ensemble de la structure, est marquée par les affinités que présentent les différents organes d'un gorille et ceux de l'homme.

Ce qui frappe davantage chez le gorille, c'est l'énorme force musculaire, due au développement extraordinaire du thorax et des bras, qui sont bien plus longs que les jambes, également très robustes. Quand l'animal se trouve dans sa position normale, les jambes fléchies et le corps légèrement penché en avant, ses doigts touchent le sol. Mais la partie la plus intéressante du corps d'un gorille est certainement son museau foncé, dépourvu de poils, qui par certaines expressions, peut rappeler le visage dur et cruel d'un homme primitif. A l'exception du museau, tout le corps de cette grosse bête est recouvert de longs poils touffus et sombres.

Il possède de petits yeux enfoncés et rapprochés, un nez épaté aux narines très larges, et une bouche énorme. Quand il se met en colère, il prend des expressions de très grande férocité: la bouche se contracte en une grimace sauvage et découvre la très forte denture, où les canines, très développées, rappellent les crocs des fauves.

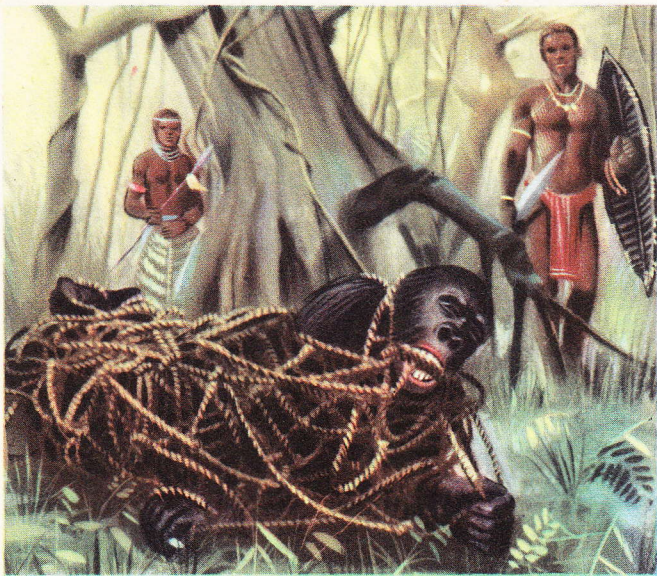
Mais le gorille en colère n'est pas seulement horrible à voir, il peut également représenter un danger grave s'il attaque. En ce cas, malheur au chasseur qui n'est pas prêt à l'abattre, car la puissance de son attaque s'accompagne d'une très grande agilité de mouvements. Toutefois, malgré les vieilles légendes, qui le décrivent comme très cruel, le



*Pour leur repos nocturne, les gorilles se construisent, avec des branches et des frondaisons, une couche sommaire, semblable à une plate-forme, sur laquelle s'installe toute la famille, à l'exception du plus vieux mâle, qui monte la garde.*



*Les petits gorilles prennent parfois des allures gaies et moqueuses presque humaines. Pendant les premières années de leur existence, ces animaux sont dociles et éveillés, et l'on peut les apprivoiser facilement.*

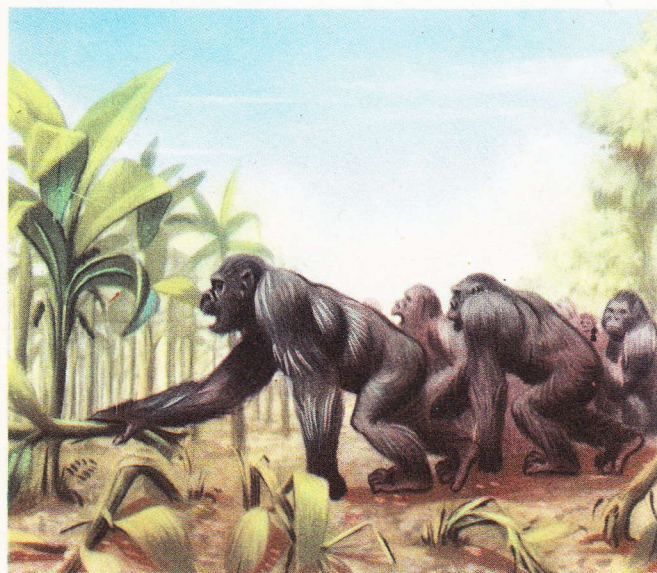


*On s'empare des gorilles à l'aide de filets, mais ce n'est pas une entreprise de tout repos. En outre, pour obtenir l'autorisation d'en capturer quelques spécimens, il faut verser des sommes astronomiques.*

gorille n'est pas très agressif en réalité. La plupart du temps il fuit devant l'homme, à moins qu'il ne soit blessé ou exaspéré par une longue poursuite.

A ce propos nous citerons ici un fait curieux. Un célèbre chasseur, lors d'une battue, s'était trouvé soudain en face d'un gorille énorme, qui d'abord jeta sur lui des regards menaçants et furieux en se frappant la poitrine de ses poings et en poussant des cris affreux. Il demeura ainsi un certain temps, les yeux fixés sur le chasseur blanc, qui s'attendait à être attaqué d'un instant à l'autre, mais subitement l'animal se ravisa et prit la fuite.

Les gorilles habitent les profondes forêts humides de l'Afrique Equatoriale, où ils vivent en groupes composés d'un vieux mâle, le chef, d'une ou plusieurs femelles, et d'un certain nombre d'enfants. Le jour ils sont généralement à terre, et se déplacent d'un point à un autre d'une zone déterminée à la recherche de leur nourriture (pousses, fruits, graines). C'est pour cela qu'ils font irruption dans les plantations, où ils accomplissent de véritables ravages, car ce



*Ces gros singes se nourrissent de substances végétales. Souvent ils envahissent les plantations, où ils causent des dégâts considérables. La recherche des aliments les oblige à mener une vie nomade pendant la journée. La nuit ils se reposent dans les arbres.*

qu'ils ne mangent pas est piétiné et détruit; ils sont surtout friands de tendres pousses de bambou. La nuit, les femelles et les jeunes se reposent sur le faite des arbres; comme couche, ils se construisent, avec des branches et des feuillages, des plates-formes rudimentaires mais très résistantes, puisqu'elles sont capables de supporter le poids de plusieurs individus. Le mâle le plus ancien, lui, reste en bas, appuyé à quelque tronc d'arbre, pour veiller sur le sommeil de ceux qui représentent l'avenir. Le matin, la famille déménage, et, le soir venu, elle se construit une nouvelle couche sur un autre arbre.

Ces singes mènent une vie assez tranquille et pacifique à l'abri des pièges de l'homme, car, sauf de rares exceptions, il est interdit de les chasser. On veut éviter, en effet, que cette race ne disparaisse complètement. Mais, il y a un siècle, les indigènes, qui avaient une terreur souvent superstitieuse des gorilles, n'hésitaient pas à les tuer toutes les fois qu'ils le pouvaient. Ils en mangeaient ensuite la viande et en conservaient la cervelle pour préparer un remède qu'ils préféraient efficace contre beaucoup de maladies. Pour cette chasse, ils employaient des arcs et des flèches empoisonnées et des fusils rudimentaires.

Capturés en bas âge, les gorilles s'apprivoisent facilement, et il est donc possible de les admirer dans les cirques et dans les jardins zoologiques. Dans les premières années de leur vie leur nature est docile et gaie; ils aiment les jeux

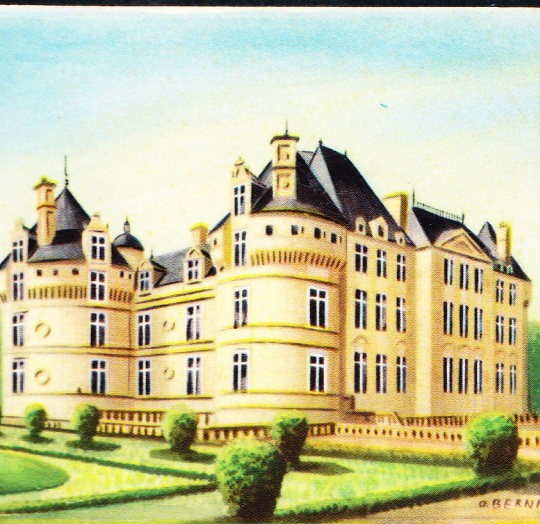


*Les gorilles habitent les forêts touffues de l'Afrique Equatoriale. Dans la région du Mont Mikeno, près du Lac Kivu (Congo Belge) on en rencontre les spécimens les plus gigantesques.*

et les plaisanteries, et s'attachent à ceux qui s'occupent d'eux. Malheureusement, en grandissant, ils deviennent susceptibles et mélancoliques et demeurent presque sans bouger, dans leur cage, des heures entières. En vieillissant, ils deviennent franchement dangereux, et il est prudent de ne pas s'approcher trop des cages où ils sont enfermés, car ils ont l'habitude de tendre leur longs bras hors des barreaux, et accrochent tout ce qu'ils peuvent atteindre; seuls leurs gardiens peuvent s'en approcher sans crainte. Mais il est rare que les gorilles parviennent à vieillir en cage: la plupart du temps ils ne résistent pas plus de dix ans à la captivité. Obligés de vivre dans des climats différents du leur, et généralement moins chauds, ils ont besoin d'attentions particulières et, l'hiver, il faut leur assurer une température régulièrement élevée. Malgré cela ils contractent encore aisément des pneumonies qui, le plus souvent, entraînent leur mort.

ENCYCLOPÉDIE EN COULEURS

# tout connaître



ARTS

SCIENCES

HISTOIRE

DÉCOUVERTES

LÉGENDES

DOCUMENTS

INSTRUCTIFS



**VOL. VII**

TOUT CONNAITRE  
Encyclopédie en couleurs

M CONFALONIERI - Milan, Via P. Chieti, 8 Editeur

Tous droits réservés

BELGIQUE - GRAND DUCHÉ - CONGO BELGE

AGENCE BELGE DES GRANDES EDITIONS S. A.  
Bruxelles